

Quand l' »extrême-droite dit la vérité et que cette vérité est irréfutable, que pouvons-nous faire ?

écrit par Renoir | 16 janvier 2016



J'ai vu en entier ce « [débat](#) » avec 3 représentants de la bien-pensance officielle, et j'avoue que ce fut un plaisir ! Les 2 femmes surtout, pathétiquement coincées par cette insoluble contradiction, qu'elles ont d'ailleurs bien exprimée:

Comment dénoncer ces viols massifs et massivement commis par des musulmans sans « faire le jeu de l'extrême-droite » ?

Car on ne pouvait s'y tromper: le débat n'était pas sur le viol mais sur le combat contre cette « extrême-droite » (FN, Pegida, etc.) qui les panique.

Le débat était: quand l' »extrême-droite dit la vérité et que cette vérité est irréfutable, que pouvons-nous faire ? »

ET n'ayant pas de réponse crédible, les 3 se sont lancés dans des « explications » fabuleuses : en premier, n'est-ce pas, le viol a toujours existé, même les blancs sont des violeurs (de la part de « féministes », admirez la tactique d'évitement, du genre: la Shoah ce n'est qu'un crime parmi d'autres, il y en a toujours eu, et même les Juifs, n'est-ce pas, relisez la

Bible, etc.)

Noyer le poisson, donc, en évitant surtout d'utiliser le mot tabou: Islam (a-t-il été prononcé une seule fois sauf dans l'argumentaire padamalgamiste?)

Bref le spectacle toujours renouvelé d'une extraordinaire mauvaise conscience assortie d'une mauvaise foi et d'un aveuglement à toute épreuve... sauf peut-être, d'où ma jubilation,, de l'épreuve des faits: j'ai ressenti une détresse intellectuelle surtout chez ces 2 « féministes » qui ramaient de toutes leurs forces, au risque évident de s'épuiser.

La vieillesse est un naufrage, disait De Gaulle: celle des idées et des postures l'est encore plus que tout autre.